

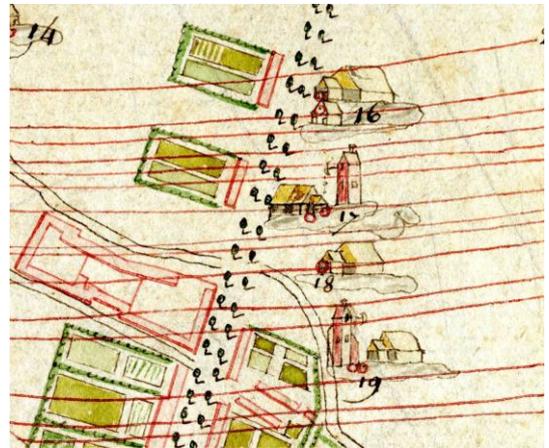
# Un paysage marqué par l'industrialisation

## Vieux-Condé à l'issue du XVIIIème siècle

### LE DOCUMENT

Extrait d'un plan de la concession de Vieux-Condé de la Compagnie des mines d'Anzin, 1801.  
13W © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

À Vieux-Condé, près de la frontière belge, le gisement houiller est exploité depuis le milieu du XVIIIème siècle. La localisation de l'exploitation est forcément déterminée par des données géologiques. **La mine s'installe donc le plus souvent dans un monde rural où elle transforme le paysage** pour l'adapter à ses besoins. Ce détail d'un plan daté de l'an X montre 4 des 19 fosses ouvertes à Vieux-Condé : la fosse Mondésir (16), la fosse des Trois arbres (17), la fosse du Pied (18) ; la fosse Vieille Machine à feu (19).



### PISTES POUR SON EXPLOITATION

- Cette représentation permet d'identifier **la nature des techniques mises en œuvre pour extraire le charbon du sous-sol dans la première phase de la révolution industrielle**. Sont représentés en jaune les bâtiments construits de bois, de terre et couverts de paille qui abritent les chevaux et le treuil permettant de remonter en surface les tonneaux remplis de charbon. C'est parce qu'ils sont construits en briques que sont colorés en rouge les bâtiments plus élevés abritant les pompes à feu, de puissantes machines à vapeur qui extraient l'eau qui s'infiltré dans les galeries de la mine.
- Ce plan permet d'analyser **la morphologie d'un espace industriel naissant** qui associe les installations productives au logement ouvrier. Chacune des fosses emploie plusieurs dizaines de mineurs. Les rectangles rouges représentent les bâtiments construits par la Compagnie des mines d'Anzin, au nombre desquels on compte les premières maisons, accompagnées de jardins, qui ont été construites pour loger les ouvriers dans ce « village-champignon ». La population de Vieux-Condé a triplé au XVIIIème siècle pour atteindre 1200 habitants vers 1800.

### PISTES POUR L'HISTOIRE DES ARTS

Ce plan a été élaboré par la Compagnie des mines d'Anzin à son propre usage : il illustre néanmoins la volonté de combiner représentations abstraites lisibles par les techniciens et images réalistes accessibles à tous.

Maisons, jardins, routes et même puits de mine sont représentés en plan ; arbres et bâtiments d'exploitation sont représentés en perspective. Les veines de charbon qui dans la réalité sont des couches sédimentaires profondes et superposées, sont ici figurées par traits de plume rouges : ils indiquent précisément la ligne où elles affleurent à la surface des terrains houillers, non pas au niveau du sol, mais à une cinquantaine de mètres de profondeur, en dessous des terrains stériles qui les recouvrent.